

## Le Président Bouteflika félicite le roi Mohammed VI

Page 24

## LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4631 - Lundi 19 novembre 2018 - Prix : 10 DA

L'ex-SG du FLN refuse de se rendre à l'évidence

Ould Abbès  
fait de la  
résistance

Page 3

Perturbation du trafic ferroviaire

## Les cheminots en grève contre les jets de pierres

Page 2

Non-assistance  
à personne  
en danger

Par Mohamed Habili

**Q**uelques heures seulement après qu'il fut devenu clair que Jamal Khashoggi n'allait pas sortir vivant du consulat saoudien d'Istanbul, on apprenait qu'en fait la CIA savait que les plus hautes autorités de son pays étaient très désireuses de lui mettre la main dessus. Ce qu'on ignorait alors, c'était qu'elle l'avait appris, entre autres, de la bouche même du prince héritier, Mohammed Ben Salmane, qu'elle écoutait régulièrement. Le fait qu'elle ait détenu cette information capitale implique deux choses. D'une part que l'assassinat de Khashoggi n'a pas dû constituer une surprise pour elle, et de l'autre, qu'elle aurait pu l'empêcher si elle l'avait voulu. Il aurait suffi pour cela qu'elle le mette en garde contre le danger qui alors le guettait. Elle aurait fait cela, il n'aurait jamais mis les pieds dans le consulat. L'affaire Khashoggi n'aurait pas eu lieu. Le prince héritier saoudien ne serait pas aujourd'hui accusé par elle d'être le commanditaire d'un assassinat. Le président américain ne serait pas aujourd'hui dans l'embarras, ne sachant trop quel parti prendre, entre défendre un allié de premier plan ou s'en démarquer par mesure d'hygiène. Tout alors aurait été bien mieux pour tout le monde que ce n'est le cas aujourd'hui. La CIA fait dire aux journaux américains qu'elle a mis au parfum qu'en fait elle savait sans savoir. Elle a bien assez d'enregistrements à l'appui de ce qu'elle affirme maintenant, seulement voilà, elle n'en avait pas pris connaissance suffisamment à temps pour sauver le journaliste.

Suite en page 3

Eliminatoires de la CAN 2019/Togo 1-Algérie 4

Ouf ! Les  
Verts qualifiés

PH/D. R.

Les Verts ont réussi une très belle performance en battant hier soir les Eperviers du Togo sur le score de 4 à 1 au stade municipal de Lomé. Lire page 24

Les pétards restent dangereux

Un Mouloud  
en mode «silencieux»

Page 3



Prix Cheik Abdelkrim-Dali

Une forte concurrence  
lors des épreuves finales

Page 13

Perturbation du trafic ferroviaire

# Les cheminots en grève contre les jets de pierres

■ Hier, les usagers du train ont été surpris par une grève sur certaines lignes du pays. Un mouvement de protestation observé par les travailleurs de la SNTF en solidarité avec un conducteur de train blessé par des jets de pierres.

Par Thinhinene Khouchi

**A** cause d'une grève surprise des cheminots, le trafic ferroviaire a connu une forte perturbation durant toute la journée d'hier. Selon un communiqué de la SNTF, partagé le matin même, les travailleurs de la société ont entamé ce «mouvement de protestation ordinaire» après qu'un collègue (conducteur de train) ait été blessé au visage par jet de pierre au niveau de la station de Boudouaou». Le trafic ferroviaire entre Alger et Blida et entre Alger et Boumerdès et sa banlieue a été fortement perturbé jusque tard dans la journée. Des trains devant rallier la capitale à partir de ces deux villes ont eu près de deux heures de retard. Tout en appelant ses usagers à prendre leurs précautions, la SNTF avait annoncé une reprise normale du trafic à partir de 8 heures, chose qui n'a pas eu lieu car d'importants retards étaient toujours constatés dans plusieurs gares durant la journée d'hier. Des centaines de voyageurs se sont plaints du retard cumulé dans les départs des trains de banlieue à Alger (est-ouest en allant vers Zéralda), d'Oran et de Constantine, suite à cette grève déclenchée par les techniciens de la SNTF. Ils ont dû rebrousser chemin et annuler leur voyage, d'autres ont plutôt choisi d'autres moyens de transport. Mehdi, un étudiant à la Fac centrale et demeurant à Blida nous explique qu'il a été surpris, hier matin, par une grève surprise à la gare de Blida. Il dit avoir dû



Ph.E. Soraya/A. A.

prendre le bus pour ne pas rater son cours à l'université. «Ils auraient dû nous prévenir hier ou même quelques jours à l'avance, au moins ont aurait pu prendre nos précautions», nous confie ce jeune étudiant, ajoutant : «Déjà qu'ils sont souvent en retard, là avec la grève c'est vraiment trop». De leur côté, les travailleurs de la SNTF ont tenu à dénoncer la violence dont-ils sont victimes chaque jour. En effet, le transport ferroviaire est devenu une cible facile pour des bandes de jeunes qui trouvent un malin plaisir à jeter des pierres contre les trains, causant ainsi des pertes humaines et matérielles aux entreprises ferroviaires et

sèment la terreur dans les wagons. Durant ces dernières années, le phénomène de jet de pierre a pris des proportions alarmantes car il ne passe pas un jour sans qu'un train ou plus ne se fasse attaquer par des bandes de gamins. A ce propos, voyageurs et usagers du train nous expliquent que ces actes sont devenus si fréquents qu'«on a pris l'habitude de baisser la tête quand le train passe dans les zones connues pour ce genre de comportements». De son côté, le sous-directeur de la SNTF, Aktouche Abdelouahab, a expliqué que ce mouvement de protestation intervenait «en réaction aux agressions récurrentes

et quotidiennes contre les travailleurs de la société, notamment les conducteurs, contrôleurs et techniciens et même les voyageurs, et pour attirer l'attention des autorités quant à ces actes de violence». «Ces agressions qui surviennent tout au long des lignes ferroviaires sont devenues désormais un phénomène qui nécessite une étude et un suivi pour connaître les causes réelles de ces actes et parvenir à des solutions», a fait savoir le responsable. Les trains modernes acquis par la SNTF ces derniers mois ont été également ciblés, comme en témoignent les vitres brisées, a-t-il ajouté. Le train Coradia a été

ciblé, deux jours après sa mise en service en mars dernier, par des jets de pierres, ce qui est inacceptable, a-t-il estimé. Enfin, pour rappel, la SNTF avait révélé, lors de sa dernière campagne de sensibilisation sur les risques que représentent les passages à niveau, que la réparation des vitres avait coûté, de février à septembre de l'année en cours, plus de 26 millions de DA en raison du phénomène des jets de pierres au passage des trains. 1 378 cas de jet de pierres sur des trains ont été recensés de 2013 jusqu'à septembre dernier, causant des blessures à 163 voyageurs et agents de la SNTF. T. K.

Ouverture hier du Dialogue 5+5 Finances et Investissement

## Quelles solutions pour l'attractivité des pays de la Méditerranée ?

**E**change d'informations et renseignements dans le domaine douanier, possibilités de coopération dans ce domaine, politiques fiscales à adopter pour l'attractivité de l'investissement, aspects financiers et investissements liés aux changements climatiques et la transition énergétique, et aussi aux «fintechs», tels sont, les points portés à l'ordre de la 3<sup>e</sup> Conférence ministérielle «Finances et Investissement» du Dialogue 5+5», ouvert hier à Alger.

A cet effet, durant son allocution d'ouverture de ce forum informel, créé en 2017, qui réunit les ministres des Finances des cinq pays de la Méditerranée occidentale du Nord (Espagne, France, Italie, Portugal et Malte) et des cinq pays de l'Union du Maghreb arabe au Sud (Algérie, Maroc, Libye, Tunisie et Mauritanie), Abderrahmane Raouia qui, faut-il le rappeler, co-préside cette session avec le ministre français de l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire, indiquera que «notre souhait est

que la rencontre d'Alger soit couronnée de succès à l'instar des deux réunions précédentes. Nous devons saisir l'opportunité offerte par la réunion d'Alger pour engager un débat franc autour de sujets d'intérêts communs et procéder à l'échange d'expérience indispensable afin d'imaginer ensemble et proposer des solutions basées sur les meilleures pratiques». Et d'affirmer qu'«en abritant cette réunion, l'Algérie affirme sa volonté de tout mettre en œuvre pour que cette dynamique se poursuive». Ceci avant de se «réjouir de l'existence d'un segment 5+5 dédié aux finances, auquel a été ajouté le volet de l'investissement». Ce qui, dira-t-il, permettra «de renforcer nos échanges sur le développement économique de notre région».

En outre, il a estimé que grâce à son caractère informel, ce cadre de dialogue offre aux parties prenantes l'opportunité d'aborder tous les sujets, d'échanger librement et réfléchir ensemble à des solutions

concrètes et opérationnelles pour pouvoir relever les défis auxquels fait face la région. Et pour cause, ajoutera-t-il, «les peuples de la Méditerranée occidentale font face à des défis multiples et communs auxquels les pays des deux rives devront trouver des solutions globales». Il s'agit, notamment, dira-t-il, des défis liés à la sécurité, aux changements climatiques, à l'immigration, à l'avenir de la jeunesse et son accès au marché de l'emploi, ainsi qu'au développement économique de façon globale. Aussi, enchaînera-t-il, les pays, membres du dialogue «sont, plus que jamais, prêts à développer et à renforcer le dialogue et la concertation qui doivent être menés de manière régulière afin d'aborder avec l'attention voulue et d'examiner dans un esprit de confiance et de compréhension mutuelle les difficultés de notre époque auxquelles fait face la région». A ce propos, il soulignera la volonté algérienne de «travailler ensemble avec vous pour consolider davantage la coopé-

ration régionale et renforcer les liens entre nos peuples afin de contribuer à concrétiser cet idéal qui anime chacun d'entre nous et consiste à faire de la Méditerranée, notamment de son bassin occidental, une zone de paix, de stabilité et de prospérité partagée».

Il est à noter que cette rencontre du Dialogue 5+5 s'inscrit dans le prolongement des sessions tenues respectivement à Paris et à La Valette, et également dans la perspective de préparer le sommet des «deux rives» qui se tiendra à Marseille en juin 2019.

De son côté, Bruno Le Maire, ministre français de l'Economie et des Finances et co-président de cette session, a relevé que la Méditerranée «doit redevenir un espace de développement économique et d'échange culturel pour les pays du dialogue 5+5». Selon lui, le grand enjeu est la capacité des partenaires du Dialogue 5+5 à relever le niveau de vie de leurs populations pour éviter des flux migratoires «qui

posent des problèmes politiques considérables» dans les pays du Sud de l'Europe, citant l'Espagne, l'Italie et la France. «Les mouvements de migration venus d'Afrique du Nord soulèvent des réactions politiques en Europe, défavorables à tous nos pays», a-t-il estimé. Il a ainsi plaidé pour définir «les moyens économiques de très haut niveau qui permettent de construire des classes moyennes dans les pays du sud de la Méditerranée de façon à enrayer les mouvements de migration». Il a également évoqué le sujet «majeur» de la lutte contre les trafics dont celui de la drogue en particulier. «C'est un enjeu considérable pour nous», a-t-il insisté, citant les conséquences quotidiennes des trafics en termes de violence notamment. Pour M. Lemaire, «seule une coopération entre les pays des deux rives permettra une solution efficace à ce phénomène et celui du financement du terrorisme».

Lynda Naili

Direction du FLN

# Ould Abbès fait de la résistance

■ Pour une personne victime d'une crise cardiaque et dans l'attente d'un rétablissement que tout un chacun lui souhaite prompt, Ould Abbès ne semble pas affaibli, bien au contraire.

Par Nadjib Stambouli

Il semble avoir résolument opté pour le «j'y suis j'y reste» ou «H'na ymout Kaci» en se cramponnant vaillamment à son poste de Secrétaire général du FLN. Avant-hier, le même parti s'est fendu d'un communiqué sibyllin confirmant sa maladie et la période de repos y afférente et, sur son retrait du parti, en s'adonnant à un exercice acrobatique dans lequel il ne dément pas avoir démissionné ou avoir été démis, mais en s'inscrivant en faux contre ce qu'a dit la presse à ce propos.

En déclarant qu'il n'a pas fait de déclaration, Ould Abbès tente en vérité de montrer qu'il ne s'est rien passé et que c'est encore le statu quo à la direction du parti. Le lendemain, c'est-à-dire hier, profitant d'une réunion de l'Instance de coordination de l'alliance présidentielle, c'est un cadre du FLN, qui a d'ailleurs

émérgé à l'occasion de «l'affaire Ould Abbès», en l'occurrence Boumahdi, qui est revenu à la charge dans le même sens démentant un retrait de son patron. On aimerait bien le croire, et on aurait accordé du crédit aux agitations politiquement posthumes de Ould Abbès, si ladite information n'avait bénéficié de l'auréole de l'officialité, puisqu'elle a été donnée par l'Agence étatique APS, connue pour ne pas badiner avec des informations de cette importance. Mieux, l'agence officielle de l'Etat algérien, a ce jour-là, chose rarissime dans ses mœurs, publié deux fois en trois heures d'écart, le même communiqué, comme pour mettre fin aux démentis qui avaient déjà commencé à surgir de la part de la garde rapprochée du désormais ex-SG. du FLN. De plus, le fait qu'il ait été remplacé au titre d'intérimaire, du nouveau désigné au perchoir à l'APN, troisième



personnalité de l'Etat, est un élément qui aurait dû pousser Ould Abbès à battre en retraite

d'abord, ranger toute velléité de maintien ensuite et se retirer enfin, pour s'occuper de sa santé et couler des jours heureux. En d'autres termes, sortir par la grande porte. Mais c'est sans compter sur la formidable force d'inertie qui dans l'esprit de Ould Abbès l'empêche de se rendre à l'évidence et d'abdiquer devant la raison, ce qui l'a dirigé vers la petite porte. S'il n'est pas trop étonnant qu'il campe le rôle de «Papy fait de la résistance», il est plus que déplorable qu'une personnalité qui a exercé de hautes fonctions foule à ce point les instances qu'elle est censée respecter.

Il y a des manières plus honorables de se faire conjuguer au passé, M. Ould Abbès...

N. S.

Partis

## Réunion de l'Instance de coordination de l'alliance présidentielle

L'Instance de coordination des quatre partis de l'alliance présidentielle, en l'occurrence le parti du Front de libération nationale (FLN), le Rassemblement national démocratique (RND), le Mouvement populaire algérien (MPA) et Tajamou Amel El Djazair (TAJ), a tenu hier une réunion à Alger, à l'effet d'élaborer un programme d'action unifié, en prévision de la prochaine élection présidentielle. Ont pris part à cette réunion Ahmed Boumahdi, Mustapha Karim Rehiel (FLN), Seddik Chihab et Mustapha Naci (RND), Cheikh Barbara et Noureddine Benzaim (MPA) et Mustapha Nouassa et Tahar Chaoui (TAJ). Au début de cette rencontre qui s'est déroulée au siège du FLN, M. Boumahdi a précisé que les partis de l'alliance présidentielle étaient «mobilisés pour œuvrer, ensemble, à l'élaboration d'un programme d'action unifié, en prévision de la prochaine élection présidentielle», ajoutant que cette rencontre de coordination dont le principal objectif est «la garantie de la réussite du prochain rendez-vous électoral» sera sanctionnée par un communiqué conjoint. La tenue de la réunion de l'instance de coordination a été décidée, lors de la rencontre des dirigeants des quatre partis de l'alliance présidentielle, le 7 novembre dernier, au cours de laquelle il a été procédé à la formalisation de leur relation, en prévision de la prochaine échéance 2019.

APS

Les pétards restent dangereux

## Un Mouloud en mode «silencieux»

La fête du Mawlid Ennabaoui sera célébrée demain, contrairement aux années précédentes, où dans les différents quartiers de la capitale les explosions de pétards se faisaient entendre à longueur de journée pour annoncer des semaines à l'avance l'arrivée du Mawlid, cette année, cette fête religieuse est en mode «silencieux». Tout le monde l'aura remarqué, ces produits interdits et dangereux sont en nette diminution. D'ailleurs, ils sont à l'origine de nombreux dégâts et les hôpitaux ne chôment pas durant cette fête religieuse où un nombre important de blessés est enregistré. Ce taux augmente d'année en année et la quasi-totalité des victimes sont des enfants. Pour lutter contre ce fléau, la Protection civile a mis en place des dispositifs et une série de mesures. En effet, une campagne de sensibilisation sur les grands risques générés par l'utilisation de produits pyro-

techniques et de bougies a été lancée par la Direction générale de la Protection civile, à l'approche de la célébration de la Fête de la naissance du prophète (Mawlid Ennabaoui), indique ce corps dans un communiqué. Cette campagne est particulièrement dirigée en direction des franges vulnérables de la société, à savoir les enfants, à travers une série d'activités privilégiant la population scolaire et l'utilisation des réseaux sociaux comme support. «La manipulation de ces produits, à l'occasion de cet événement et leur extension progressive aux autres jours de l'année, en raison de leur disponibilité sur le marché, malgré leurs prix exorbitants ainsi que la facilité de leur écoulement, nous mettent face à la responsabilité d'assurer une large médiation des risques générés par ces produits dangereux», relève la même source. La Direction générale de la Protection civile recommande

dès lors aux parents d'expliquer à leurs enfants les dangers de ces produits, pourtant prohibés, et qui génèrent de graves blessures. Elle rappelle, notamment, les risques d'explosion dans les mains, les brûlures des yeux, la perte définitive de l'audition, sans compter les lésions irréversibles qu'ils provoquent, ainsi que les incendies. «Occasion de piété et de recueillement, la célébration de l'événement de la naissance du prophète (QSSL) est plus souvent dévoyée de son objectif qui est de permettre à chacun de s'inspirer de sa pure Sira et non de lui substituer des manifestations et comportements aux antipodes des valeurs et principes de piété», déplore la même source.

### Le ministère de la Santé met en garde

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hos-

pitalière a mis en garde contre les dangers que présente l'utilisation des produits pyrotechniques durant la célébration de la fête du Mawlid. Dans un communiqué rendu public à la veille de cette fête religieuse, le ministère a prodigué des conseils aux citoyens, relevant que «chaque année, durant la fête du Mawlid Ennabaoui Echarif, des accidents surviennent et mettent en danger la vie des individus et, pour beaucoup, la fête tourne au drame». Dans ce sens, le ministère note que les produits pyrotechniques représentent «un danger réel et peuvent provoquer de graves accidents qui menacent l'intégrité physique des citoyens, des familles et du voisinage». Dans cette série de conseils, le ministère a souligné aussi que les produits pyrotechniques peuvent être à l'origine d'incendies, relevant que la puissance de certaines déflagrations «endommage les oreilles en entraînant la

LA QUESTION DU JOUR

## Non-assistance à personne en danger

Suite de la page une

Les journaux américains qui rapportent cette explication semblent y ajouter foi. La CIA serait tellement habituée à enregistrer les dirigeants saoudiens qu'elle ne s'avise de les écouter qu'après coup, que lorsqu'il est trop tard pour les empêcher de commettre quelque bêtise retentissante. En l'espèce, ce n'est qu'une fois que les Turcs avaient dévoilé le pot aux roses que revenant à ses archives elle a découvert qu'en effet une horreur avait été commise dans le consulat un certain 2 octobre. La CIA a dans ses archives ce qui lui permettait à la fois d'empêcher un crime et de venir en aide à un allié, rien qu'en révélant à celui-ci qu'elle savait quel mauvais coup il était en train de tramer. Elle n'aurait d'ailleurs pas été obligée pour cela de le faire elle-même, elle aurait pu en informer le président des Etats-Unis, c'est-à-dire son employeur, qui lui avait tout intérêt à ce que l'abomination ne se produise pas. Et qui sans doute aurait fait le nécessaire pour cela. Le plus vraisemblable cependant est que si la CIA n'est pas intervenue à temps, c'est parce qu'au moment des faits, elle ne savait pas tout. Elle ne savait pas par exemple que les Turcs étaient aux premières loges dès le moment où Khashoggi avait franchi l'entrée du consulat, non d'ailleurs sans avoir beaucoup hésité. Lui aussi donc savait sans savoir. Mais ce qu'on a dit de la CIA, ne s'applique-t-il donc pas aux Turcs, à savoir qu'eux-mêmes auraient pu empêcher le crime ? Oui mais eux n'avaient aucun intérêt à le faire, c'est-à-dire à sauver le prince héritier. Ce n'est pas un allié pour eux, ce serait plutôt le contraire. Ils auraient été certains qu'il allait commettre l'erreur de sa vie qu'ils se seraient gardés d'intervenir. Maintenant, on peut penser qu'eux aussi en fait enregistreraient mais n'écoutaient pas. Qu'eux aussi ne sont revenus à leurs archives qu'une fois alertés par la fiancée de Khashoggi. Alors seulement ils ont couru à leur enregistrement pour se rendre compte que c'était trop tard, qu'ils ne pouvaient rien pour lui.

M. H.

détérioration de l'ouïe». Le ministère rappelle en outre que l'explosion d'un pétard dans la main peut entraîner la perte de quelques doigts, alors que sa projection dans l'œil peut entraîner la cécité de même que des brûlures extrêmement graves, faisant observer que les enfants et les adolescents sont les plus exposés à ce type d'accidents.

Meriem Benchaouia

Une ingénieure d'Algérie Télécom en finale de «Stars of Science»  
**Sylia invite les Algériens à la soutenir et à voter pour son projet pour décrocher le titre de «Stars of Science»**

ALGÉRIE TÉLÉCOM a le plaisir de vous informer que Madame Sylia Khecheni a réussi à décrocher une place en finale du programme tv «Stars of Science» en tant qu'unique représentante de l'Algérie dans cette compétition. «Stars of Science» est un programme tv dédié aux inventeurs dans le domaine des sciences et des technologies. Dans cette dixième saison, quatre candidats sont appelés à développer des solutions créatives dans les secteurs des technologies de l'information, de l'énergie, de l'environnement et de la santé. Dans cette phase finale, un seul candidat décrochera le titre de cette dixième saison grâce au vote du public via le site web de l'émission «Stars of Science».

L'Algérienne Sylia Khecheni, directrice de la recherche et du développement d'Algérie Télécom, s'est distinguée par rapport à ses concurrents avec son prototype qui consiste à créer un appareil de surveillance et de brouillage des drones amateurs pour la protection de la vie privée. La phase de vote a déjà débuté et se poursuivra jusqu'au 22 pour sélectionner le lauréat du programme «Stars of Science» parmi les quatre inventeurs en lice. La dernière phase, prévue les 10 et 17 novembre 2018, sera consacrée à la sélection des 4 finalistes. A cet effet, l'unique représentante de l'Algérie, Madame Sylia Khecheni, a besoin du soutien du public à travers le site web du programme «Stars of Science», en votant via Facebook ou par e-mail :

<https://www.starsofscience.com>

Actuellement, Sylia est directrice de l'unité de recherche et de développement d'Algérie Télécom. Elle a réussi, au côté de Abderrahim Bourouis, ancien participant à l'émission «Stars of Science» et un des lauréats, à obtenir 4 brevets d'invention remarquables et un cinquième brevet décroché auprès du Bureau américain des brevets et des marques de commerce (USPTO), pour la Direction de recherche et de développement d'Algérie Télécom.

Soutenons l'unique représentante de l'Algérie, Madame Sylia Khecheni, en partageant le vote pour son projet dans la dixième saison de «Stars of Science».

Communiqué

Commerce extérieur

## Exporter : une performance qui suscite des performances

■ Nos opérateurs économiques qui n'ont pas une tradition d'exportation en dehors des hydrocarbures, et qui découvrent cette nécessité en même temps que l'Algérie a découvert le libéralisme économique, gagneraient à concrétiser et à pérenniser de plus en plus d'opérations d'exportation en dehors du secteur énergétique.



PH/D. R.

Filali H. Imène

Parmi les objectifs économiques que l'Algérie entend concrétiser, le plus symbolique, le plus significatif, demeure celui de l'exportation. Structurer un marché de l'exportation algérien hors hydrocarbures est un vœu de performance qui s'apparenterait à une réussite économique. Il faut donc comprendre l'exportation, en termes d'économie de marché, comme une conquête avérée des espaces internationaux, car exporter, ce n'est pas simplement vendre un produit sur la base d'un rapport qualité/prix, c'est également, et surtout, proposer un produit qui vient d'ailleurs et qui se pose comme une alternative valable à d'autres produits familiers à ce marché et qui ne sont pas forcément inférieurs en termes de

qualité, ni moins compétitifs en termes de prix.

Par ailleurs, exporter comme démarche réussie dans sa phase inaugurale, c'est arriver à trouver un marché extérieur pour son produit et à se mettre au niveau des normes exigées, qu'il s'agisse de qualité du produit, d'emballage, de normes de conservation ou d'autres critères techniques à effet protectionniste. Enfin, exporter, c'est parvenir à convaincre un distributeur de vendre vos produits et d'en promouvoir la notoriété dans un espace de marché qui ne leur est pas acquis et que la démarche, en question, œuvre à conquérir.

Nos opérateurs économiques qui n'ont pas une tradition d'exportation en dehors des hydrocarbures, et qui découvrent cette nécessité en même temps que l'Algérie a découvert le libéralisme économique, gagneraient à concrétiser et à pérenniser de plus en plus d'opérations d'exportation en dehors du secteur énergétique. Cela pour plusieurs raisons, dont la plus évidente est de se doter d'une économie exportatrice qui puisse progressivement soutenir les hydrocarbures en matière de rentrées de devises, et pourquoi pas, les concurrencer sur un plus long terme.

Pour une autre raison, la promotion des exportations s'avère être une expérience enrichissante. L'explication, à ce titre, est toute simple. Tout opérateur économique qui a en vue l'objectif d'exporter ses produits ou ses services procède à une mise à niveau conséquente, qu'il s'agisse de gestion, de management qualité ou de ressources humaines.

Ce qui a pour effet de redessiner complètement le profil de

l'entrepreneur au point d'en faire un opérateur économique mondialisé. Cela ne le prive pas, pour autant, de son statut d'opérateur économique local. Bien au contraire, en arrivant à se tailler pour l'exportation, l'entreprise se taille, en même temps, une envergure économique qui lui permet de s'ériger parmi les entreprises capables, telles qu'elles sont devenues, de faire face à la concurrence étrangère sur son propre marché.

Lorsqu'on convoite le ciel, il faut demander la lune, dit le dicton, et moyennant une conversation du ciel et de la lune en performance économique et d'exportation, il importe de considérer à quel point nos entreprises, dans leur marche vers l'exportation, gagnent en performance, cela même si elles n'exportent pas.

F. H. I.

Sénatoriales à Béjaïa

## Le FFS reste le favori, les indépendants à l'affût

La bataille des sénatoriales du 29 décembre en cours a bel et bien commencé à Béjaïa. La fièvre électorale s'est emparée des élus locaux qui tentent chacun de mettre la chance de son côté pour obtenir un poste de sénateur. La wilaya compte un collège électoral global de 824 élus locaux, dont 43 siégeant à l'APW. En termes de représentativité, les élus issus de listes indépendantes sont au nombre de 152, le FFS possède 242 sièges, le RCD 141 et le FLN 123. Le FLN vient d'élire son candidat en la personne du jeune Massinissa Ouari. Ce parti devrait convaincre d'autres élus à rallier sa cause pour espérer obtenir un bon classement

devant le FFS qui, pour le moment, reste le favori de cette compétition. Les autres formations politiques devraient aussi élire leurs postulants. Le FFS compte élire son postulant le 24 du mois courant. Neuf candidats sont déjà aux starting-blocks. On retrouve sur cette liste l'actuel vice-président de l'APW, Abdouner Derguini, membre du conseil national de ce parti qui est le favori de la course. Il y a également les maires de Tichy, Béni Djellil, Tamokra, Djamel Ayad, ex-maire et élu à l'APC de Sidi-Aïch et un élu à l'APC de Béjaïa. Le P/APW, M'henni Hadadou, serait absent, selon des échos, à cette joute électorale. Il aurait refusé de se

présenter à cette élection. Pour le RCD, le parti a déjà tranché en désignant le P/APC de Fenaïa, Farid Bali, comme candidat du parti aux sénatoriales. Pour le RND, il semble que le parti ne va pas désigner un candidat et aucune consigne de vote ne va être donnée comme ce fut le cas lors des précédentes sénatoriales, nous a dit un militant du parti hier. Idem pour le MPA, qui avec une dizaine d'élus dans la wilaya jouera certainement le trouble-fête lors du rendez-vous du 29 décembre prochain. Les indépendants constituent un important vivier électoral avec 152 élus. Les partis vont tenter de les approcher individuellement pour une éventuelle cau-

tion. En tout les cas, il faut compter avec ces derniers pour se faire élire. Les candidats le savent bien. La multiplication de partis politiques dans la région, les batailles organiques au sein de certaines formations font que les sénatoriales se présentent dans la wilaya de Béjaïa comme une équation à plusieurs inconnues. Les élus indépendants constituent, en termes de nombre, la deuxième force politique dans la région. Le travail de coulisses bat son plein. Les tractions ont commencé. Elles visent à glaner des voix en plus en faveur d'un candidat ou d'une formation politique pour se faire élire au Sénat.

Hocine Cherfa

Tourisme/ Investissement

# L'étude d'aménagement des ZET d'Ain Sahara et Témacine finalisée

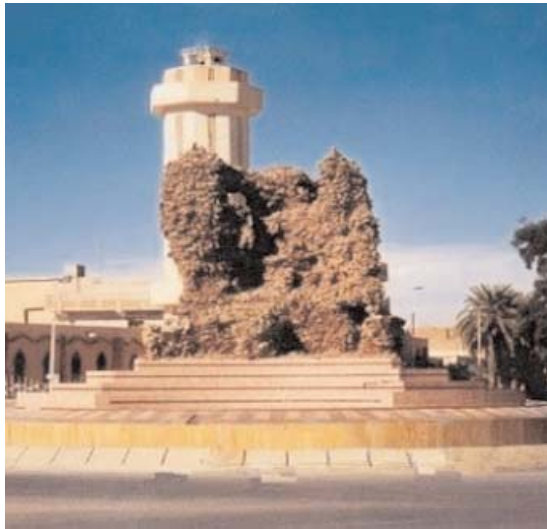
■ L'étude d'aménagement des zones d'expansion touristique (ZET) d'Ain-Sahra et de Témacine, dans la wilaya déléguée de Touggourt (160 km nord de Ouargla), vient d'être finalisée, a-t-on appris hier de la Direction du tourisme et de l'artisanat (DTA) de la wilaya de sOuargla.

Par Amel B.

S'agissant de la ZET d'Ain-Sahra (29 ha), six dossiers d'investissement touristique, déposés par des promoteurs pour la réalisation de structures hôtelières et d'une salle de fêtes, ont obtenu l'aval des instances concernées, et leur lancement interviendra une fois achevés les travaux d'aménagement des ZET, à lancer prochainement, a précisé le DTA, Abdallah Belaid.

Les dossiers d'investissement au niveau de la ZET de Témacine (14 ha) font l'objet d'étude également, a-t-il signalé avant d'ajouter que ces deux espaces vont renforcer la ZET de Merdjaja, commune de Nezla (Touggourt), actuellement à la seconde phase de son étude d'aménagement.

Cette opération permettra, une fois finalisée, d'étendre l'as-



PH: D. B.

siette foncière touristique pour d'éventuels investissements

mettant à profit les potentialités touristiques de ces régions, dont

les zones humides et plans d'eau, les dunes de sables, les ksour et les palmeraies. La wilaya de Ouargla a connu, ces dernières années, un bond qualitatif en termes de développement des activités touristiques et des structures d'accueil, se traduisant par l'approbation de 40 opérations de développement touristique, dont 22 en cours de réalisation à travers les régions de Ouargla, Touggourt et N'goussa, susceptibles de porter la capacité d'accueil de 1 700 à 2 100 lits. Le DTA de Ouargla a fait part, à ce titre, de la réception durant le premier trimestre de l'année prochaine de trois grandes structures hôtelières devant, avec les autres projets, atténuer le déficit accusé en la matière, impulser les activités touristiques et faire de Ouargla une destination touristique par excellence. Le même responsable a fait état également de la réception de demandes d'invest-

tissement au niveau des zones humides de Hassi Benabdallah, consolidée de quatre projets touristiques, dont deux sont en cours de réalisation, et la zone humide de Mégarine à reconverter en aires de détente et de repos pour les familles.

Les efforts sont menés actuellement pour dynamiser le tourisme saharien, à travers l'examen des mécanismes et voies à même de promouvoir cet important segment économique, a ajouté le même responsable. Six ZET à travers le territoire de la wilaya de Ouargla ont également été suggérées dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions prévues par la loi 03/03 concernant les ZET et les sites touristiques. Parmi ces zones, celles d'Oued-N'sa (100 ha) dans la commune de N'goussa, le lac de Hassi-Benabdallah (50 ha), Fort-Devique (12,5 ha) dans la commune de Tebesbest et le lac El-Mir à El-Hedjira (10 ha). (APS)

A. B./APS

Brexit

## Les sept prochains jours seront «cruciaux»

La Première ministre britannique, Theresa May, qui s'apprête à retourner cette semaine à Bruxelles afin de discuter de la «relation future» entre son pays et l'Union européenne, a déclaré que les sept prochains jours allaient être «cruciaux» pour ces négociations. Après une «semaine difficile», de son propre aveu, avec plusieurs défections au sein de son gouvernement en raison de désaccords sur le compromis trouvé (projet d'accord sur le Brexit), Theresa May a déclaré à la chaîne de télévision Sky news que les sept prochains jours allaient

être «cruciaux». «Il y a en effet plus de négociations en cours et rien n'est convenu tant que tout n'est pas convenu», a-t-elle dit. Après avoir décroché un projet d'accord sur le Brexit, annoncé mercredi soir, la Cheffe du gouvernement britannique va retourner à Bruxelles où elle rencontrera le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker. La Première ministre britannique reste déterminée à faire passer son projet d'accord sur le Brexit malgré une série de démissions de ministres et une «rébellion» au sein de son parti. «Je crois, avec chaque fibre de

mon être, que le chemin que j'ai suivi est le meilleur pour mon pays». Ce sont là des propos de M<sup>me</sup> May devant la presse avant d'assurer quelle agit dans «l'intérêt national». Elle parlait à l'issue d'une journée où elle avait défendu farouchement son projet d'accord de divorce avec l'Union européenne, faisant planer la menace d'un retour en arrière sur le Brexit si elle n'obtenait pas de soutien. Jeudi, Theresa May a affronté pendant trois heures des députés vent debout contre l'accord, tentant de les convaincre de soutenir le texte de près de 600 pages qui

avait provoqué plus tôt la démission de quatre membres de son gouvernement, dont son ministre en charge du Brexit, Dominic Raab. «Le choix est clair : nous pouvons choisir de partir sans accord, risquer qu'il n'y ait pas de Brexit du tout, ou choisir de nous unir et soutenir le meilleur accord que nous pourrions négocier, cet accord», a prévenu M<sup>me</sup> May. Des députés de divers bords lui ont déclaré qu'il n'y avait aucune chance que le plan ait leur approbation, mais M<sup>me</sup> May a rejeté les appels à la démission qui lui étaient adressés. **Asma S./Agences**

Matières premières

## Divergence des cours mondiaux

La tendance générale des cours mondiaux des matières premières a été caractérisée, au cours de la dernière semaine, par une légère amélioration des prix du pétrole, les cours du blé ont presque stagné, tandis que ceux du maïs, du café, du sucre et du cacao ont reculé. Pour les métaux de base (cuivre, plomb et nickel), ils se sont inscrits en hausse alors que ceux de l'aluminium ont baissé dans un marché de métaux sans direction. Les cours du pétrole ont terminé la semaine en ordre dispersé vendredi, n'empêchant toutefois pas une sixième chute hebdomadaire de suite, dans un marché inquiet de l'abondance de l'offre. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a fini à 66,76 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 14 cents par rapport à la clôture de

jeudi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de décembre a fini inchangé à 56,46 dollars. «Il y a trop de pétrole sur le marché mondial pour pouvoir supporter les récents niveaux de prix», a réagi un analyste. Depuis le début du mois d'octobre, les cours du Brent et du WTI ont ainsi respectivement plongé de 22,6% et 26%. Le sentiment d'une offre trop abondante a été alimenté cette semaine par l'annonce de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) d'une hausse de sa production en octobre à 32,9 millions de barils par jour, particulièrement du fait de l'Arabie saoudite et des Emirats arabes unis. Poussés par une production à des records, l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a fait part quant à elle jeudi

de stocks hebdomadaires de brut américain à nouveau en hausse, portant la progression des réserves du pays sur les huit dernières semaines à 48 millions de barils. Les stocks américains retrouvent ainsi les niveaux de la fin 2017. Les craintes se multiplient du côté des débouchés du pétrole, au moment où l'Opep s'inquiète d'une demande mondiale plus faible qu'anticipé. «Les yeux sont braqués sur les ralentissements économiques en Chine et plus généralement en Asie», a expliqué un autre analyste, ajoutant que toute nouvelle négative concernant l'économie chinoise a des répercussions sur les cours du brut. Le blé a de son côté alterné les reculs et les hausses la semaine dernière, partagé entre le retard dans l'avancée des semis d'hiver aux Etats-Unis et l'amélioration de la qualité de ces semis,

d'après l'USDA. «Les facteurs de soutien au cours de la céréale sont également liés au déclin dans la production argentine et à la lenteur de la levée du blé dans les Etats (américains) du Kansas et de l'Oklahoma», a affirmé un analyste. D'après un rapport hebdomadaire de l'USDA vendredi, les ventes américaines ont été de 438 300 tonnes lors de la semaine terminée le 8 novembre, dans la fourchette basse des anticipations qui oscillaient entre 400 000 et 650 000 tonnes. Les ventes de maïs ont de leur côté été dans la fourchette haute de ces mêmes analystes, à 893 900 tonnes vendues. Le cours de la céréale a toutefois un peu reculé sur la semaine, affaibli notamment par la hausse des stocks américains de pétrole brut ainsi que des stocks d'éthanol. **R. E.**

## Algérie Télécom Le débit internet de nos abonnés passe de 1 à 2 Mbps

**NOUS** avons le plaisir d'annoncer à nos aimables clients abonnés à nos offres ADSL avec un débit de 1 Mbps, qu'ils bénéficieront d'un débit de 2 Mbps à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 31 décembre 2018, à titre gracieux.

Cette opération concerne les clients résidentiels «Idoom ADSL» et «Idoom Fibre» existants ayant l'offre 1 Mbps. Nous souhaitons vous faire découvrir les avantages d'un plus grand confort dans la navigation et une plus grande vitesse de connexion, permettant de profiter pleinement et qualitativement d'un réseau Internet plus performant.

Nous poursuivons nos investissements en s'appuyant sur les toutes dernières technologies, pour étendre davantage la couverture du territoire, améliorer la connectivité et accompagner l'évolution des usages de nos clients. Pour plus d'informations, nous vous invitons à visiter notre site web : [www.algeriatelecom.dz](http://www.algeriatelecom.dz), ou à prendre contact avec nos web conseillers sur notre page Facebook : [www.facebook.com/algeriatelecomgroupe/](https://www.facebook.com/algeriatelecomgroupe/)

Communiqué

Constantine

# Production «record» de plus de 100 000 quintaux de fruits de saison



■ La wilaya de Constantine a réalisé, au titre de la saison agricole 2017-2018, une production «record» de fruits de saison qui a atteint 108 400 quintaux, a fait savoir avant-hier la direction des services agricoles (DSA).

Par Zineddine L.

La récolte des fruits de saison enregistrée cette année dans la wilaya de Constantine est jugée «excellente» par rapport à celle recensée au titre de la campagne agricole précédente, estimée à 77 870 quintaux, a précisé, le chef du service de l'organisation de la production et de soutien technique à la DSA, Djamel Benserradj. Le même responsable explique cet état de fait par les conditions climatiques favorables, notamment la bonne pluviométrie qui a atteint 500 mm, le suivi de l'itinéraire technique, le traitement efficace et à temps des maladies touchant les arbres fruitiers et la maîtrise des techniques de pro-

duction et d'irrigation de ce genre de culture. La production de nectarine, le fruit le plus cultivé dans cette wilaya, a atteint les 30 200 quintaux, avec un rendement moyen de 200 qx/hectare, soit plus de 20 300 quintaux de plus par rapport à la saison précédente, marquée par l'enregistrement de 9 900 qx, suivie de la production de pommes (27 245 qx) et de poires (18 414 qx), a précisé la même source. L'intérêt porté par les agriculteurs à la culture de la pêche a également favorisé une hausse relative de la production de ce fruit qui est de l'ordre de 9 800 quintaux, cultivé que sur une superficie de 29,60 hectares, a-t-on souligné de même source, faisant remarquer que le rendement moyen par hectare a atteint 230 qx. Réalisée sur une surface évaluée à 58,30 hectares, la production de prunes a connu de son côté une augmentation de 3 800 qx, atteignant 9 300 quintaux, contre 5 500 qx dénombrés au titre de la campagne agricole 2016-2017, ajoutent les services de la DSA. Les communes de Hamma Bouziane, Ain Abid et El Khroub, sont les plus productives des fruits dans la wilaya de Constantine qui a réservé cette année une superficie globale de 350,68 hectares pour ce genre de culture dont la part du lion a été consacrée à la nectarine (145,10 hectares). Z. L.

Oran

## Un programme de formation en agriculture et agroalimentaire prochainement lancé

Un programme de formation au profit de jeunes porteurs de projets en agriculture et agroalimentaire sera lancé au début de l'année 2019 à Oran, a indiqué avant-hier la Chambre d'agriculture de wilaya.

Encadrée par des experts hollandais dans le cadre de la coopération algéro-hollandaise, cette opération s'inscrit dans le cadre d'un programme de formation sur le mode de gestion des projets agricoles pour assurer

leur pérennité et leur performance, a-t-on souligné. Ce programme de formation permettra de créer un centre de soutien aux jeunes porteurs de projets d'investissement dans le domaine agricole, surtout les diplômés des CFPA. Des experts hollandais et un algérien présenteront des expériences dans le domaine agricole et agroalimentaire avec l'implication de la chambre agricole et le CFPA de Misserghine. Dix projets seront

adoptés en première étape en fournissant un soutien technique en gestion. La formation sera lancée en février ou mars prochains, en moyenne d'une session tous les deux mois, soit 15 sessions en deux ans. Les wilayas d'Oran et de Biskra ont été choisies pour la mise en œuvre de cette expérience de transfert de l'expérience hollandaise de gestion des projets, qui sera généralisée à l'avenir à toutes les wilayas. Anissa H.

M'sila

## Production prévisionnelle de près de 200 000 quintaux de céréales

La wilaya de M'sila prévoit la réalisation, au titre de la saison agricole 2018-2019, d'une production de près de 200 000 quintaux de céréales, ont fait part les services de la wilaya. Le secteur agricole dans la wilaya pré-

voit une augmentation de 40 000 quintaux dans la production des céréales, a précisé la même source, détaillant que la céréaliculture passera de 160 000 quintaux recensés au titre de la saison agricole précédente, à

200 000 quintaux attendus au cours de la campagne 2018-2019. Plusieurs facteurs favorisent l'augmentation de cette culture, a-t-on encore ajouté, citant entre autres facteurs, l'intensification des campagnes de vulga-

risation agricole visant à introduire des techniques modernes de cultures intensives grâce à la fertilisation du sol par des engrais de fond, l'extension des surfaces céréalières et l'expansion des systèmes d'économie d'eau

dans certaines régions qui disposent des eaux souterraines. Les agriculteurs seront orientés, a-t-on noté, dans certaines régions de la capitale du Hodna, vers l'irrigation par inondations lors des crues, une méthode «singulière» dans certaines zones où les agriculteurs exploitent les terres dans le cadre de la promotion de la culture des céréales. Cette méthode permet, d'une part, le renouvellement du sol de manière permanente et son enrichissement en matières organiques, tout en contribuant à l'irrigation des terres grâce aux eaux pluviales à l'instar de la région de «Fagues», relevant de la localité d'Ouled Mansour, une des régions réputées pour sa production de céréales dans la wilaya de M'sila, a-t-on expliqué. La wilaya de M'sila a réalisé un bon qualitatif dans la culture des céréales, ayant permis la collecte de plus de 160 000 quintaux auprès de 1 235 agriculteurs, a-t-on fait savoir, soulignant que les capacités de stockage des céréales dans la wilaya sont évaluées à 700 000 quintaux. Akila B.

Tlemcen

## «Le traitement et le suivi des requêtes des opérateurs économiques, une des priorités du FCE»

Le président du Forum des chefs d'entreprise, Ali Haddad, a déclaré, avant-hier à Tlemcen, que «le traitement et le suivi des requêtes des opérateurs sera une des priorités du FCE». En marge de portes ouvertes organisées au Palais de la culture «Abdelkrim-Dali» par le bureau de Tlemcen du FCE sur les entreprises économiques de la wilaya de Tlemcen, Ali Haddad a indiqué qu'«une procédure impliquant totalement les délégations au niveau des wilayas sera édictée et une équipe permanente dotée de ressources humaines spécialisées sera mise en place dès le mois de janvier prochain». Les structures et prérogatives des délégations de wilaya seront renforcées pour qu'elles puissent jouer pleinement leur rôle et l'élargissement de l'assise du Forum se poursuivra afin

de consolider sa représentativité du monde de l'entreprise, a-t-il fait savoir, ajoutant que les commissions thématiques mises en place seront dynamisées et constitueront les véritables noyaux d'animation et forces de proposition du Forum. Le FCE présentera des propositions pour la mise en œuvre d'un programme de développement des industries manufacturières et de création d'entreprises, a précisé son président, soulignant : «Nous œuvrons pour le développement du secteur de l'agriculture et du secteur du tourisme». M. Haddad a indiqué que des mesures pour l'émergence de la PME, notamment celles constituées par les jeunes entrepreneurs, seront présentées aux pouvoirs publics, signalant que «l'action du FCE a permis de faire avancer la réglementation en matière de

création et de gestion des fonds d'investissement» et que des efforts seront consentis pour «mettre en place ce fonds dédié au TPE et PME». «Tout cela sera soutenu par un programme pour l'assainissement du climat des affaires qui sera élaboré et soumis à tous les acteurs concernés, dans le cadre de la promotion de l'entreprise et de l'économie algérienne», a ajouté le président du FCE. Plus de 50 entreprises publiques et privées de la wilaya de Tlemcen ont pris part à cette manifestation portes ouvertes, qui a permis aux jeunes détenteurs de projets, selon les organisateurs, d'échanger les expériences pour une meilleure prise en charge de leurs secteurs respectifs.

Hocine A.

43<sup>e</sup> Eucoco

# Solidarité appuyée avec le peuple sahraoui et son droit à l'autodétermination

■ La délégation parlementaire algérienne, conduite par le président de la Commission des Affaires étrangères, de la coopération et de la communauté à l'Assemblée populaire nationale (APN), Abdelhamid Si Afif, a annoncé à cette occasion l'organisation d'une conférence parlementaire internationale en solidarité avec le peuple sahraoui à Alger, début de l'année 2019.

Par Mondji T.

Plusieurs parlementaires européens et africains ont réaffirmé leur solidarité avec le peuple sahraoui et son droit à l'autodétermination, lors des travaux de la 43<sup>e</sup> Conférence de soutien et de solidarité (Eucoco 2018), qui se sont achevés samedi soir à Madrid.

La conférence de deux jours à laquelle ont participé plus de 300 personnes, sous le slogan : «Pour l'indépendance du Sahara occidental. La responsabilité de l'Espagne et de l'Europe dans la solution», a réitéré la nécessité de renforcer les liens entre le mouvement de solidarité et les différents intergroupes parlementaires afin d'*«encourager les rencontres et les actions internationales, pour lutter contre l'inclusion du Sahara occidental dans le champ d'application des accords commerciaux UE-Maroc»*, dénonçant le «*pillage continu*» des ressources naturelles sahraouies par des sociétés européennes.

La délégation parlementaire algérienne, conduite par le président de la Commission des Affaires étrangères, de la coopération et de la communauté à l'Assemblée populaire nationale (APN), Abdelhamid Si Afif, a annoncé à cette occasion l'organisation d'une conférence parlementaire internationale en solidarité avec le peuple sahraoui à Alger, début de l'année 2019.

L'Algérie a préconisé, la mise en place d'*«un plan de travail cohérent»* dans le cadre du réseau international parlementaire visant notamment *«la médiation»* (de la lutte du peuple sahraoui) dans les pays dont la position est négative envers la cause sahraouie.

Pour sa part, la députée suédoise Lotta Johnson, qui a participé à ce grand rassemblement, a exprimé encore une fois sa solidarité avec la question du Sahara occidental, appelant tous les députés suédois, toutes formations politiques confondues, à ne pas adopter l'Accord de pêche entre l'Union européenne (UE) et l'occupant marocain, qui inclut les territoires et les eaux territoriales sahraouies.

Elle a, par ailleurs, souligné la nécessité de renforcer les relations entre les corps législatifs suédois et sahraouis.

L'avocat français du Front Polisario, Gilles Devers, a, quant à lui, rappelé que conformément au droit international, il n'existe aucun accord européen commercial avec le Maroc qui s'applique sur le territoire du Sahara occidental occupé, dénonçant



*«un crime de colonisation commis par la France et l'Espagne».*

Un représentant du parti communiste portugais a, de son côté, appelé à l'intensification des efforts au niveau de l'Union européenne pour mettre fin à la prolongation de l'accord et à l'application des arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE).

Côté africain, le Premier secrétaire politique à l'ambassade de l'Afrique du Sud à Alger, Mzi Botha, a déclaré que son pays continuerait à soutenir la cause sahraouie, et œuvrera à ce que tout le continent soit libre et indépendant, soulignant le travail important que fournit la diplomatie sud-africaine au sein de l'UA pour la résolution du conflit sahraoui qui dure depuis plus de 40 ans.

L'Ambassadeur du Mozambique en Espagne, Jose Antonio Alberto Matsinha, a lui aussi affiché la solidarité de son pays avec le peuple sahraoui, soulignant les relations distinguées entre les deux pays.

La 43<sup>e</sup> Conférence de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018) a pris

fin samedi après deux jours de travaux.

Ce rendez-vous annuel, organisé régulièrement depuis 1976 dans différentes villes européennes, coïncide avec le 43<sup>e</sup> anniversaire de la signature de la Déclaration de Madrid (14 novembre 1975), qui avait ouvert la voie à l'invasion marocaine des territoires sahraouis.

**L'Afrique du Sud au Conseil de sécurité, une opportunité pour la résolution du conflit sahraoui** Le Premier Secrétaire politique à l'ambassade sud-africaine à Alger, M. Mzi Botha, a affirmé, samedi à Madrid, que la présence de l'Afrique du Sud au Conseil de sécurité en 2019, représente un enjeu majeur pour aider à la résolution du conflit du Sahara occidental au niveau international.

En effet, l'Afrique du Sud a été désignée, pour l'année 2019, membre non-permanent au Conseil de sécurité à l'ONU, ce qui constitue, selon le diplomate sud-africain, une opportunité pour aider à trouver des solutions aux conflits qui concernent le continent africain en général, et le Sahara occidental en parti-

culier.

*«C'est un enjeu majeur d'être membre non-permanent du Conseil de sécurité à l'ONU en 2019, pour la question du Sahara occidental. C'est une occasion de travailler au sein du Conseil en faveur de la question sahraouie et du peuple du Sahara occidental, pour sa liberté et son indépendance et également collaborer avec les autres membres»*, a déclaré M. Botha à l'APS, en marge de la 43<sup>e</sup> Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018).

Sur le plan continental, le représentant de l'Afrique du Sud à l'Eucoco a d'abord rappelé que son pays est l'un des membres fondateur de l'Union africaine (UA), et œuvrera à ce que tout le continent soit libre et indépendant, soulignant le travail important que fournit la diplomatie sud-africaine au sein de l'UA pour la résolution du conflit qui dure depuis plus de 40 ans.

*«L'Afrique du Sud est engagée de plus en plus à aider le peuple sahraoui dans sa lutte pour la liberté, tant au niveau continental qu'international»*, a affirmé M.

Botha. *«Toutes les forces sud-africaines sont concentrées à aider les peuples opprimés, à la libération contre le colonialisme, l'occupation et la domination».*

M. Botha a expliqué que la logique de domination *«va à l'encontre des principes des Sud-Africains, c'est pourquoi ils se sentent d'eux-mêmes concernés par la lutte du peuple sahraoui»*, a-t-il conclu.

Les travaux de la 43<sup>e</sup> Conférence pour le soutien et la solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018), sous le slogan «Pour l'indépendance du Sahara occidental. La responsabilité de l'Espagne et de l'Europe dans la solution», ont pris fin samedi soir à Madrid, après deux jours de travaux.

Inscrit depuis 1966 sur la liste des territoires non-autonomes, donc éligible à application de la résolution 1514 de l'Assemblée générale de l'ONU portant déclaration sur octroi de l'indépendance aux pays et peuple coloniaux, le Sahara occidental, dernière colonie d'Afrique, est occupé depuis 1975 par le Maroc, soutenu par la France.

M. T./APS

Tunisie

## Le président du SNJT «interdit d'entrée» dans les territoires palestiniens par l'occupation israélienne

Le président du Syndicat national des journalistes tunisiens (SNJT), Neji Bghouri, a été *«interdit d'entrée»* dans les territoires palestiniens par l'occupation israélienne, alors qu'il devait se déplacer pour assister à la réunion ordinaire du Comité exécutif de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), organisée à Ramallah, a rapporté l'agence de presse tunisienne, TAP.

Bghouri a indiqué vendredi sur son comp-

te facebook, *«qu'il devait se rendre vendredi en Palestine pour rejoindre le Comité exécutif de la FIJ en tant que membre syndicat afin de participer à la réunion ordinaire de Ramallah. Mais il a été informé que l'occupation a interdit son entrée».*

Le président du SNJT a ajouté, selon la TAP, que le Syndicat des journalistes palestiniens *«avait été en contact avec l'Autorité palestinienne afin de préparer le permis d'en-*

*trée via la Jordanie».* Vendredi, une délégation de la FIJ s'est rendue à Ramallah afin de constater certains aspects de la situation palestinienne sous occupation israélienne, a rapporté l'agence de presse palestinienne, Wafa. La délégation qui visite pour la première fois la Palestine prendra part à la réunion du Comité exécutif de la Fédération internationale en Palestine.

R. M.



## Yémen

# Les rebelles se mobilisent avant une visite de l'émissaire de l'ONU

■ Les rebelles yéménites Houthi continuent de mobiliser leurs partisans, pour défendre notamment la ville stratégique de Hodeida, avant une visite prévue de l'émissaire de l'ONU qui veut organiser des pourparlers de paix «rapidement» et mettre un terme à la guerre au Yémen.



Ph. &gt; D. R.

Par Rima C.

Des dizaines d'hommes en armes, dont certains très jeunes, se sont ainsi livrés samedi à une démonstration de force lors d'un rassemblement

dans les environs de la capitale Sanaa, que contrôlent les rebelles, se disant prêts à aller renforcer les fronts de guerre. Ils ont paradé à pied ou à bord de véhicules équipés de mitrailleuses en lançant des slogans favorables aux rebelles

dont celui de «victoire de l'islam». «Les tribus yéménites honorables sont prêtes à renforcer les fronts de guerre en combattants, en armes et en moyens financiers», a déclaré Chamsan Abou Nachtan, un volontaire. «La soi-disant trêve n'est qu'une manœuvre des agresseurs, connus pour leurs conspirations et leurs complots», a-t-il ajouté en référence à la désescalade militaire à Hodeida, ville portuaire de l'ouest du Yémen située sur la mer Rouge. Selon des habitants contactés par l'AFP, un calme relatif règne à Hodeida depuis la pause décidée la semaine dernière par les forces loyalistes, qui menaient une offensive pour reprendre cette ville stratégique aux Houthi. Lancée en juin avec le soutien militaire de l'Arabie saoudite et des Emirats arabes unis, l'offensive s'était intensifiée début

novembre. Présent également au rassemblement organisé samedi près de Sanaa, Hamid Assem, dirigeant rebelle pressenti pour participer à d'éventuelles négociations de paix, a lui aussi affirmé que «le peuple yéménite continuerait de résister et de se mobiliser». «Nous sommes prêts au dialogue à tout moment. Si (Martin) Griffiths (l'envoyé spécial de l'ONU) vient, on lui dira qu'on est prêt au dialogue et s'il ne vient pas on est prêt à se battre jusqu'au dernier souffle», a-t-il ajouté. M. Griffiths, qui a annoncé une prochaine visite à Sanaa, a dit vendredi au Conseil de sécurité des Nations unies son intention d'organiser des pourparlers de paix «rapidement» en Suède afin de mettre un terme à la guerre au Yémen.

Le gouvernement yéménite soutenu par les Saoudiens, tout comme les rebelles Houthi, appuyés eux par l'Iran, ont montré un «engagement renouvelé» à travailler à une solution politique et ont présenté des «garanties solides» selon lesquelles ils participeraient aux pourparlers, a-t-il déclaré. Aucune date n'a été évoquée pour ces pourparlers. L'ONU s'est vivement inquiétée des conséquences des récents combats autour de Hodeida, point d'entrée de plus des trois-quarts des importations et de l'aide humanitaire internationale au Yémen, où 14 millions de personnes sont en situation de pré-famine. Mercredi, les forces gouvernementales ont interrompu l'offensive qui s'était intensifiée 12 jours auparavant sur Hodeida, alors que la pression internationale s'accroissait pour

une cessation des hostilités et une reprise des pourparlers de paix. Ryad, qui intervient depuis 2015 au Yémen à la tête d'une coalition militaire soutenant les forces gouvernementales face aux rebelles Houthi, s'est déclarée en faveur des derniers efforts de paix. L'Arabie saoudite fait face à une pression internationale grandissante depuis le meurtre le 2 octobre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul. Les combats au Yémen ont fait quelque 10 000 morts et plus de 56 000 blessés depuis 2015, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Des responsables humanitaires estiment que le bilan des victimes directes ou indirectes du conflit est largement plus élevé. «L'Arabie saoudite soutient l'émissaire (de l'ONU) dans ses efforts d'organiser des négociations à Stockholm avant la fin de ce mois de novembre», a déclaré jeudi le ministre saoudien des Affaires étrangères, Adel al-Jubeir. «L'Arabie saoudite et ses alliés dans la coalition travaillent avec l'envoyé de l'ONU pour parvenir à une solution politique au Yémen», a-t-il renchéri en conférence de presse. Autre pilier de la coalition militaire, la fédération des Emirats arabes unis a dit mercredi soutenir la convocation «au plus tôt» en Suède de pourparlers de paix inter-yéménites. «Nous accueillons favorablement la convocation au plus tôt de pourparlers dirigés par l'ONU en Suède», a dit le ministre d'Etat émirati aux Affaires étrangères, Anwar Gargash sur Twitter.

R. C.



## Points chauds

### Unité

Par Fouzia Mahmoudi

Une guerre froide se profile-t-elle entre les États-Unis et l'Union européenne, alors que les désaccords entre Washington et Paris grandissent et se développent ? Aujourd'hui, le président français n'est plus seul à tenir tête à Donald Trump, la chancelière allemande venant de décider de se prononcer en faveur de son allié européen. En effet, Angela Merkel et Emmanuel Macron comptent afficher depuis hier à Berlin, lors de commémorations de la guerre, un front uni face à Donald Trump et aux populismes, malgré de persistants désaccords entre eux sur le fond. Cette volonté des deux dirigeants d'apparaître unis devrait notamment concerner la proposition controversée de création d'une armée européenne, un vieux projet européen relancé avec vigueur récemment par le chef de l'Etat français et la chancelière allemande, qui suscite l'ire du chef de l'Etat américain. Une telle armée européenne ne devrait pas se borner à des équipements et des entraînements de troupes en commun «mais implique aussi la volonté politique de défendre avec détermination les intérêts européens lorsqu'un conflit éclate», a estimé la ministre allemande de la Défense, Ursula von der Leyen. «Il ne s'agit pas d'être contre les Etats-Unis mais de prendre notre destin en main pour ne plus compter éternellement sur les autres», lui a fait écho hier la ministre française chargée des Affaires européennes, Nathalie Loiseau. «Nous voulons devenir des alliés plus forts mais sans forcément faire de nous des clients», a-t-elle ajouté. Donald Trump s'est montré très critique à l'égard du chef de l'Etat français sur ce sujet, invitant les Européens à d'abord augmenter leurs contributions à l'Otan. L'Alliance atlantique et certains pays européens, comme les Pays-Bas, se sont montrés également très réservés, y voyant un risque important de concurrence avec l'organisation atlantique. Le président français et la chancelière allemande avaient déjà multiplié il y a une semaine, lors des cérémonies en France du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, les marques de complicité et de cohésion. Sa venue à Berlin pour le Volkstrauertag (Jour du Souvenir) parachèvera cette séquence. Il s'entretiendra à la fois avec le chef de l'Etat allemand Frank-Walter Steinmeier, dont le rôle est surtout honorifique, puis avec Angela Merkel. La France et l'Allemagne se sont déjà entendues vendredi sur les contours d'un budget pour la zone euro, projet phare d'Emmanuel Macron pour soutenir l'investissement. Mais pas sur son montant, qui reste non défini alors que le chef de l'Etat français espérait à l'origine des centaines de milliards d'euros. L'Allemagne n'en a accepté le principe que du bout des lèvres et en verrouillant strictement son utilisation. Reste à savoir si cette nouvelle relance des relations franco-allemandes, qui ont depuis l'élection de Macron connu des hauts et des bas, tiendra longtemps ou si cette nouvelle unité trouvée face à Trump finira par se fissurer du fait des nombreux désaccords qui règnent entre Paris et Berlin.

F. M.

## Apec

## Passé d'armes entre Pékin et Washington

Les dirigeants de l'Asie-Pacifique ne sont pas parvenus à réconcilier leurs différences hier à Port Moresby, lors d'un sommet marqué par une passe d'armes incisive entre la Chine et les Etats-Unis, sur fond de lutte d'influence dans la région. Pour la première fois, les dirigeants des 21 pays de la Coopération économique Asie-Pacifique (Apec) ne sont pas parvenus à un consensus sur une déclaration écrite commune, en raison du fossé qui sépare les deux premières économies au monde sur les règles du commerce international notamment. «Vous savez qui sont les deux grands géants dans la pièce», a déclaré aux journalistes le Premier ministre papouais, Peter O'Neill, alors que Pékin et Washington sont enfermés dans un conflit commercial potentiellement dévastateur pour l'économie mondiale. «Qu'est ce que je peux dire ?». Son homologue canadien Justin Trudeau a observé que «quelques pays étaient en désaccord sur certaines approches au niveau du commerce, dont les Etats-Unis et la Chine entre autres». Selon certaines sources, les Etats-Unis avaient poussé les autres Nations en amont

du sommet à accepter une déclaration qui se serait apparentée à une dénonciation de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et à un appel à la réforme profonde de cette organisation multilatérale. Une exigence inacceptable pour Pékin, qui aurait beaucoup à perdre à une telle refonte. M. O'Neill a nié que l'absence de déclaration commune puisse être gênante pour l'Apec ou pour son pays qui organisait pour la première fois un tel rassemblement. Les divergences de Port Moresby n'augurent cependant rien de bon pour le prochain sommet du G20 à la fin du mois en Argentine où le président chinois Xi Jinping fera face cette fois au président américain Donald Trump. Avant même le début du sommet, le ton avait été donné par le Xi Jinping et Mike Pence. Le vice-président américain avait appelé les pays de la zone à se ranger derrière les Etats-Unis et à ne pas céder aux sirènes d'une diplomatie chinoise fonctionnant à coups de prêts financiers aux conditions «au mieux opaques». «Nous ne voyons pas nos partenaires dans une mer de dettes», s'est-il emporté à la tribune d'un forum de chefs d'entreprise.

«Nous ne contrainsons pas, nous ne corrompons pas, nous ne compromettons pas votre indépendance». Quelques minutes plus tôt, M. Xi, vedette incontestée du sommet en l'absence de M. Trump et de Vladimir Poutine, avait défendu le titanique programme d'investissements eurasiatiques dit des «Routes de la soie» promu par son pays, en expliquant qu'il ne s'agissait «pas d'un piège comme l'ont présenté certains». Malgré ces discours musclés, le sommet en lui-même s'est déroulé sans accroc, les dirigeants posant pour la traditionnelle photo de famille, vêtus cette année de chemises jaunes ou rouges à motifs. MM. Xi et Pence ont même eu de brefs échanges lors d'un dîner de gala. «J'ai parlé deux fois au président Xi pendant cette conférence. Nous avons eu une conversation franche», a confié aux journalistes le vice-président américain. Comme pour démentir tout désengagement américain face à une Chine de plus en plus présente dans la région, les Etats-Unis ont annoncé un projet conjoint avec l'Australie, le Japon et la Nouvelle-Zélande.





## Prix Cheikh Abdelkrim-Dali

# Une forte concurrence lors des épreuves finales

■ Trois candidats au deuxième Concours national du meilleur chant andalou «Prix Cheikh Abdelkrim-Dali» ont présenté, samedi soir à Alger, lors du deuxième jour des épreuves finales, leurs prestations devant le jury. Organisé au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, comme il est de coutume, cet événement se veut un espace pour offrir aux jeunes l'occasion de prouver leur talent.

Par Abia Selles

**F**inalistes parmi les neuf candidats admis à concourir à cette deuxième édition, les jeunes artistes ont présenté, tour à tour, à l'auditorium du Palais de la culture Moufdi-Zakaria, leurs prestations devant les membres du jury, présidé par le chef d'orchestre de l'Association «El Inhirah», Smain Hini.

Accompagnés de l'Orchestre de la Fondation Abdelkrim-Dali, dirigé par le maestro Naguib Kateb, les jeunes candidats ont étalé des pièces (noubas) exécutées dans les modes «zidane», «ghrib» et «raml». Ghrib Hedi Abdeslam, jeune chanteur de Chlef, lauréat du Prix du Festival national de la chanson chaâbi, a présenté une nouba dans le mode zidane, brillamment rendue par la virtuosité des musiciens qui accompagnent les candidats aux épreuves finales.

Belaslouni Sarah, qui a suivi des cours de musique andalouse au Conservatoire d'Alger, a

participé aux épreuves finales avec une nouba Ghrib. Membre de la Chorale Ziri de la Radio algérienne, la jeune chanteuse, qui a appris le solfège et la technique vocale au Conservatoire d'Alger, a été applaudie par le public pour ses virtuosités vocales, soutenues par un accompagnement instrumental de haute facture. En clôture de cette soirée, Abdelwahab Bahri a présenté devant le jury une nouba dans le mode Raml, une prestation également saluée par le public. Les épreuves finales du concours pour la meilleure interprétation du chant andalou, récompensé par le Prix Cheikh Abdelkrim-Dali, se sont poursuivies hier avec l'entrée en lice de Benai Fouad, Bendaoui Athmane Eddine et Azouni Dounya qui présenteront respectivement des noubas Maya, Sika et Zidane. L'Orchestre maghrébin des musiques andalouses, une fusion des ensembles algérien, tunisien et marocain, animera la soirée de clôture, prévue aujourd'hui à



l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, avec la remise des prix aux lauréats. Le Prix Cheikh

Abdelkrim-Dali, organisé par la Fondation éponyme, vise à promouvoir de jeunes talents et enri-

chir le répertoire de la musique classique algérienne.

A. S./APS

## «Cheikh El Hadj M'hamed El Anka El Meddah»

### Un hommage rendu au maître du chaabi à Tizi-Ouzou

**L**a pièce théâtrale «Cheikh El Hadj M'hamed El Anka El Meddah» a été présentée samedi au théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou, devant une assistance moyenne venue découvrir cette œuvre consacrée et rendant hommage au maître du chaabi.

Le spectacle, écrit et mis en scène par Mahfoud Fellous, revient sur des étapes du parcours artistique exceptionnel de Cheikh M'hamed El Anka, un rôle campé par Mohamed El Hadj Boualem, et qui retrace des événements qui ont marqué la carrière fulgurante de celui qu'on surnommait le Cardinal.

Le spectacle d'un peu plus d'une heure et demie s'ouvre par un tableau représentant les parents d'El Anka, se souciant de l'éducation et de l'avenir de leur enfant qui présentait des prétentions musicales, s'inquiétant pour cet intérêt à l'art, ce qui n'était pas admis à l'époque.

Le Cardinal apparaît au deuxième tableau dans la terrasse du café «Kahwet la gare», où il rencontre son futur maître, Cheikh Mustapha Nador qui l'intégrera dans sa troupe musicale, ayant apprécié sa mémoire vive et sa capacité à apprendre et mémoriser un «ksid» (chanson)

après l'avoir écouté une seule fois. Se suivent alors des tableaux qui relatent les grands moments de la carrière artistique d'El Hadj M'hamed El Anka, et l'influence du milieu populaire (La Casbah d'Alger) où il a vécu et des événements de son époque, le colonialisme français, la Révolution et l'indépendance nationale, sur son art qu'il a voulu populaire, ayant fait le choix de s'adresser sans détour, au cœur des enfants de son peuple.

Les modifications qu'il a apportées à l'andalou, tant au plan de la langue qu'au plan de la musique et l'introduction du

banjo, pour populariser ce genre, lui ont valu des critiques acerbes de la part des puristes, un apport à la chanson algérienne que le scénariste à tenu à mettre en évidence en rappelant que le Cardinal disait à propos de son art : «Je chante pour les Algériens».

Joué dans un arabe dialectal algérien, la pièce rend aussi hommage au parler du vieil Alger qui est ponctué de dictons et de proverbes, aux traditions de cette société née d'un brassage de populations de plusieurs régions d'Algérie, ainsi qu'aux métiers de la misère pratiqués par les Algériens sous le colonia-

lisme (vendeurs de journaux, porteurs, cireurs de chaussures...). La référence à la résistance du peuple au colonisateur, aussi qu'à la libération nationale est fortement présente dans la pièce. Ces événements ayant accompagné et forgé le parcours du maître du chaabi.

Les tableaux sont séparés par des noirs obscurcissant la scène laissant place à des extraits du riche répertoire d'El Hadj M'hamed El Anka. Des chansons de ce maître étaient aussi diffusées en flash-back. L'intervention de la voix off de Alae Eddine Nouar dans le rôle du narrateur assure également les transitions.

L. B.

## Musée des beaux-arts d'Alger

### Le parcours de l'artiste Fares Boukhatem est à découvrir

**U**ne exposition rétrospective sur l'œuvre du plasticien algérien Fares Boukhatem, un des pionniers de la peinture algérienne ayant débuté sa carrière dans les rangs de l'Armée de Libération Nationale (ALN), a été inaugurée, samedi à Alger, par le ministre de la culture, Azzedine Mihoubi.

Organisée par le Musée national des beaux-arts, cette exposition rassemble plus d'une centaine d'œuvres, issues de différentes collections de musée et de collections privées, en plus des premiers croquis de Fares Boukhatem dessinés dans le maquis à partir de 1957.

Intitulée «Fares Boukhatem ou l'art d'un insoumis», cette exposition, installée à la galerie des bronzes du musée, compte une cinquantaine de croquis réalisés dans le maquis, au crayon sur de petits formats de papier à lettre, que l'artiste avait confiés à Josine Fanon, épouse du psychiatre et mili-

tant anticolonialiste Frantz Fanon, afin de les conserver. Issue de la première exposition individuelle de l'artiste réalisée en 1965, une première collection d'une dizaine de toiles intitulée «Réfugiés» est proposée dans cette exposition, ainsi que des aquarelles montrant le drame du déplacement des populations en temps de guerre à travers des œuvres sombres et des personnages dénués de toute particularité.

Avec cette même palette de couleurs assez sombres et les mêmes formes humaines ne définissant pas de traits ni de visage, l'artiste proposait à la fin des années 1980 la collection «Boulhaf» du nom d'une gare ferroviaire non loin de Tebessa, où des couleurs chatoyantes et un souci du détail plus important venaient progressivement se greffer à une œuvre inscrite dans la continuité de «Réfugiés». Deux autres séries réalisées par Fares Boukhatem sont également

exposées au public, des portraits de femmes réalisés avec différentes techniques (huile, aquarelle, crayon, feutre), ainsi que la collection «Bouquet» déclinant une trentaine de bouquets de fleurs.

Né en 1941, Fares Boukhatem a commencé à dessiner dans les rangs de l'ALN à la frontière tunisienne, où il réalisait des tracts. Il a organisé sa première exposition individuelle en 1965 à la galerie de l'Union nationale des arts plastiques (Unap) avant de suivre un stage en Chine et des études en Tchécoslovaquie. Il sera également secrétaire général de l'Unap de 1973 à 1982 et exposera ses œuvres dans plusieurs pays arabes, européens et au Japon où il a obtenu le Grand prix international de peinture.

A l'occasion de cette exposition, un beau livre retraçant le parcours de l'artiste a été publié aux éditions Colorset.

M. K.

## AGEND'ART

Galerie d'art Le Paon (Centre des arts de Riadh El-Feth)

Jusqu'au 24 novembre :

Exposition collective d'arts plastiques, avec les artistes Moussa Bourdine, Djanet Dahel, Moncef Guita, Mohamed Laraba, Yasmine Saadoun, Karim Sergoua, Abdelhadi Talbi et Souppçon d'Art.

Galerie d'art Dar EL-Kenz Du 17 novembre au

1<sup>er</sup> décembre :

Exposition «Safar» de l'artiste Samia Skenzazene.

Musée national des beaux-arts (El Hamma, Alger)

Jusqu'au 19 novembre :

2<sup>e</sup> Salon de l'art de la céramique, placé sous le thème «Les mains d'Algérie» (participation de 29 céramistes).



Ligue 2 Mobilis (14<sup>e</sup> journée)  
**L'ASO Chlef repasse en tête**

L'ASO CHLEF a repris les commandes de la Ligue 2 Mobilis de football, en battant le RC Relizane (2-1) dans le derby de l'Ouest, disputé samedi soir au stade Mohamed-Boumezreg de Chlef, au moment où l'ancien leader, le WA Tlemcen, s'est incliné (2-1) chez l'US Biskra. Kaddour-Chérif (54), puis Sayeh (62) avaient commencé par donner une confortable avance aux Rouge et Blanc, avant que Hellal ne réduise le score pour le RCR à la 64'. Une importante victoire pour l'ASO, car elle lui permet tout bonnement de reprendre la première place au classement général, avec 27 points, devant le WAT, qui malgré sa défaite à Biskra reste solide dauphin avec 25 points. Au stade OPOW d'El Alia, les Zibans ont fait la différence grâce à leur buteur-maison, Ahmed Massaâdia, auteur d'un doublé aux (28<sup>e</sup> et 68<sup>e</sup>), alors qu'El Habiri avait réduit le score pour le WAT, sur penalty à la 85'. Dans le bas du tableau, le RC Kouba a réussi une très bonne opération, en remportant sa pre-

mière victoire de la saison (1-0 contre l'USM Annaba), car ces trois points le ramènent à seulement une longueur du premier club non reléguable, l'ASM Oran. L'unique but koubéen a été inscrit par Nouredine Benamar (21 ans), ayant trouvé le chemin des filets à la toute dernière minute du temps réglementaire, signant par la même occasion son cinquième but personnel de la saison. De leur côté, la JSM Skikda et l'USM Blida se sont faits surprendre à domicile, respectivement (2-1) par le NC Magra et (1-0) par le MC El Eulma. Un doublé de Boulaïncr aux (23<sup>e</sup> et 55<sup>e</sup>) a offert cette précieuse victoire en déplacement au nouveau promu NC Magra, alors que le MCEE s'en est remis à Berbèche (37'), pour enfoncer un peu plus la lanterne-rouge, USM Blida, dans les abysses du classement. Vendredi, en ouverture de cette 14<sup>e</sup> journée, la JSM Béjaïa s'était neutralisée à domicile avec l'ES Mostaganem (1-1). Un score de parité qui n'arrange aucune des deux équipes, car elles conservent pratiquement le même classement qu'elles occupaient à l'issue de la précédente journée. Les choses avaient pourtant relativement bien commencé pour la JSMB, car ayant ouvert le score dès la 3<sup>e</sup> minute par Daouadj, avant que les visiteurs n'égalisent à la 21<sup>e</sup> minute, par l'inévitable Benmeghit (1-1).

**Résultats et classement :**

JSMB- ESM	1-1
MCS- USMH	2-2
JSMS- NCM	1-2
USMB-MCEE	0-1
ABS - ASMO	2-0
RCK-USMAn	1-0
ASO- RCR	2-1
USB-WAT	2-1

	Pts	J
1). ASO Chlef	27	14
2). WA Tlemcen	25	14
-). MC El Eulma	25	14
4). NC Magra	24	14
-). US Biskra	24	14
6). ES Mostaganem	21	14
7). Amel Boussaada	20	14
8). RC Relizane	18	14
-). USM Annaba	18	14
-). JSM Béjaïa	18	14
-). MC Saïda	18	14
12). JSM Skikda	15	14
13). ASM Oran	12	14
14). USM Harrach	11	14
-). RC Kouba	11	14
16). USM Blida	6	14

JSK-CSC aujourd'hui  
**Les Canaris pour se rapprocher du leader**

■ La JS Kabylie tentera aujourd'hui de damer le pion chez lui, au stade du 1<sup>er</sup>-Novembre de Tizi-Ouzou, à la formation du CS Constantine pour le compte de la mise à jour de la 13<sup>e</sup> journée de la Ligue 1 Mobilis. Victorieuse face au NAHD lors de la précédente journée dans son antre, la formation kabyle tentera de continuer sur cette même lancée et ajouter un autre succès qui lui permettra de se rapprocher plus du leader et champion d'hiver, l'USM Alger.

Par Mahfoud M.

Les Canaris seront privés pour ce match de leur attaquant Tizi Bouali, L suspendu deux matchs pour avoir écopé d'un carton rouge lors du précédent match face aux Sang et Or. Les gars de la vallée du Djurdjura ne sont pas quand même inquiets, surtout que l'effectif de la JSK est riche et l'entraîneur devrait trouver la solution en alignant un autre joueur qui pourrait tenir sa place dans l'effectif. Le coach Dumas compte énormément sur son groupe et estime que ce match revêt une très grande importance pour la suite de la compétition, sachant que principal objectif de l'équipe est de conserver cette deuxième place et attendre d'éventuels faux pas du leader pour s'approprier cette première place même si ce n'est pas évident. Le driver des Canaris a prévenu ses poulains de cet adversaire qui se présentera comme une bête blessée et



Les Canaris décidés à continuer sur leur lancée

fera tout pour repartir avec les trois points du succès. Le champion sortant, lui, toujours sans entraîneur depuis le départ d'Amrani, souhaite réussir ce déplacement et enregistrer au moins le nul pour se reprendre après un parcours indigne du champion qu'était cette équipe qui avait dominé la tête et des

épaules le championnat de la saison dernière. Le plus important pour le club constantinois est de se donner à fond pour ne pas avoir à le regretter, sachant que les Sanafirs sont déçus de ce parcours qui ne reflète en aucun cas les moyens qui ont été mis à la disposition de l'effectif. M. M.

Ligue 1 Mobilis (Mise à jour)

**L'ASAM enregistre son premier succès, le MCA ramène le nul**

L'AS Aïn M'lila a enregistré son premier succès de la saison en battant au stade du 1<sup>er</sup>-Novembre de Batna la formation de l'USM Bel-Abbès, sur la plus petite des marges. L'unique but de la rencontre a été inscrit par le défenseur Zineddine Benyahia, à la 64<sup>e</sup> minute de jeu. Une victoire ô combien importante pour les Rouge et Noir, car elle les propulse à la 9<sup>e</sup> place du classement général, avec 16 points, au moment où l'USMBA reste premier club non reléguable, avec seulement deux longueurs d'avance sur l'actuelle lanterne rouge, le CR

Belouizdad. Les M'lisils ont, certes, remporté une victoire mais s'était sur tapis vert face au CRB après le forfait du Chabab lors de la première journée en raison du refus de la LFP de le laisser aligner ses nouvelles recrues, parce qu'il n'a pas payé les arriérés de ses anciens joueurs. Les gars d'Aïn M'lila souhaitent maintenant continuer sur cette même lancée surtout avec la possibilité de recevoir ses adversaires à domicile avec la réception du stade olympique de la ville dont la pelouse en gazon naturel a été retapée à neuf. De son côté, le MO Béjaïa

et le MC Alger se sont séparés sur un score de parité (1-1), en match de mise à jour de la 13<sup>e</sup> journée du Championnat de Ligue 1 Mobilis à Béjaïa. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Kadri (36<sup>e</sup>/s.pen) pour le MOB, et Nekkache (20<sup>e</sup>) pour le MCA. A l'issue de cette rencontre, le MCA rejoint le Paradou AC et le NA Hussein-Dey à la 5<sup>e</sup> place (20 pts) alors que le MOB reste 12<sup>e</sup> avec 15 pts. La dernière rencontre de cette journée aura lieu aujourd'hui 19 novembre à Tizi-Ouzou (17h45) entre la JS Kabylie et le CS Constantine. M.M.

Qualifications CAN-2019 (4<sup>e</sup> J) - Gr. D)  
**La Gambie bat le Bénin**

LA SÉLECTION gambienne de football a battu son homologue béninoise sur le score de 3-1 (mi-temps : 0-1), samedi à Banjul, pour le compte de la 5<sup>e</sup> journée des éliminatoires (Gr. D) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019. Menés à la mi-temps (0-1) sur un but de Steve Mounie, les Gambiens ont réussi à renverser la situation en

2<sup>e</sup> période grâce à Lamine Jallow (70<sup>e</sup>) et Modou Jobé (78e) et Ablié Jallow (90+4), remportant ainsi leur 1<sup>er</sup> victoire dans ces éliminatoires. Après cette rencontre, le Bénin reste en tête du groupe avec 7 points (5 matches) en compagnie de l'Algérie (7pts-4 m), alors que la Gambie rejoint le Togo à la 3<sup>e</sup> place avec 5 pts.

CAN 2018 Dames (1<sup>re</sup> journée/Gr:A)  
**L'EN perd face au Ghana**

LA SÉLECTION algérienne féminine de football s'est inclinée petitement devant son homologue ghanéenne sur le score de (0-1), mi-temps (0-1) en match d'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations Dames CAN2018 disputé samedi à Accra pour le compte du groupe A. L'unique but de la partie a été inscrit par Amfobeia à la

13<sup>e</sup> minute pour le Ghana. L'autre match du groupe A entre le Mali et le Cameroun débutera à 19h30. Lors de la 2<sup>e</sup> journée prévue mardi prochain, l'Algérie sera opposée au Cameroun alors que le Ghana affrontera le Mali. Les deux premiers à l'issue de la phase de poules, se qualifieront pour les demi-finales de la CAN2018.

Judo / Open africain de Dakar  
**Houd Zourdani et Fethi Nourine décrochent l'or**

Le judoka Houd Zourdani a offert à l'Algérie sa deuxième médaille d'or au tournoi international «Open africain de Dakar» qui se déroule actuellement au Sénégal, après sa victoire en finale des moins de 66 kg contre le représentant du Mozambique, Kevin Loforte. La première médaille en métal précieux avait été décrochée par Salim Rebahi, qui avait battu en finale des moins de 60 kg le Portugais Felipe Cruz. De son côté, Fethi Nourine a offert à l'Algérie sa troisième médaille de ce tournoi, après sa victoire

en finale des moins de 73 kg, disputée samedi soir au Sénégal contre son compatriote Abdelkader Mabrouk, qui s'est donc contenté de l'argent. En effet, dans une finale 100% algérienne. Un total de 22 judokas (12 messieurs et 10 dames) représente l'Algérie dans ce tournoi international. Chez les messieurs, et outre Rebahi et Zourdani, l'Algérie est représentée par : Bilal Yagoubi (-60 kg), Ishak Manseri (-60 kg), Mohamed Sofiane Belkraâa (+100 kg), Anouar Abdelkader Hached (+100 kg), Lyès

Bouyacoub (-100 kg), Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg), Abderrahmane Benamadi (-90 kg), Youcef Mokhtar Zellat (-81 kg), Abdelkader Mabrouk (-73 kg) et Fethi Nourine (-73 kg). Chez les dames, la Fédération algérienne a engagé Sonia Asselah (+78 kg), Meroua Mammeri (+78 kg), Karima Kechout (-70 kg), Imène Agouar (-63 kg), Amina Belkadi (-63 kg), Kenza Naït Ammar (-63 kg), Yamina Halata (-57 kg), Faiza Aïssahine (-52 kg), Meriem Moussa (-52 kg) et Hadjer Mecereem (-48 kg).

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

63<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Maroc

## Le Président Bouteflika félicite le roi Mohammed VI

L'ALGÉRIE réaffirme sa ferme détermination à œuvrer à la consolidation des liens de fraternité et de solidarité qui lient les deux peuples pour l'ancrage de relations bilatérales basées sur le respect mutuel, écrit le Président Bouteflika dans un message adressé au souverain marocain, à l'occasion du 63<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de son pays. Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé hier, un message de félicitations au souverain marocain, le roi Mohammed VI dans lequel il a déclaré : « Il m'est particulièrement agréable, au moment où le peuple marocain frère célèbre le 63<sup>e</sup> anniversaire de sa glorieuse indépendance, de vous adresser mes chaleureuses félicitations et mes vœux les meilleurs, priant Dieu Tout-Puissant de vous accorder, ainsi qu'à la famille royale, santé et bien-être et davantage de progrès et de prospérité au peuple marocain frère, sous votre direction éclairée ».

Le Président Bouteflika a ajouté : « Je salue, en cette heureuse occasion, les grands sacrifices consentis par le peuple marocain, sous la direction de votre grand-père Mohammed V que Dieu ait son âme, couronnés par la proclamation de l'indépendance et le recouvrement du peuple marocain de sa souveraineté ».

L'occasion est également pour le chef de la nation pour réaffirmer la volonté de l'Algérie pour consolider les relations bilatérales entre les deux pays. « L'occasion est également pour moi de vous réitérer notre détermination à œuvrer de concert avec vous pour consolider les relations de fraternité et de solidarité qui unissent nos deux pays et ancrer les relations bilatérales basées sur le respect mutuel, au mieux des aspirations de nos deux peuples au progrès, au développement et à la prospérité », a conclu le président de la République.

Louiza Ait Ramdane

## Examens trimestriels pour l'année scolaire actuelle

### Benghebrît a arrêté le calendrier

LE MINISTÈRE de l'Éducation nationale a arrêté, hier, le calendrier des examens trimestriels des trois cycles scolaires (primaire, moyen, secondaire) pour l'année 2018/2019.

Le département de Nouria Benghebrît informe que les examens du premier trimestre pour le cycle primaire débiteront dimanche 9 décembre jusqu'au 13 décembre 2018 et du 2 au 6 décembre 2018 pour les cycles moyen et secondaire, selon ce calendrier.

Concernant le deuxième trimestre, les examens commenceront du 3 au 7 mars 2019 pour le cycle moyen et secondaire, et du 10 au 14 mars 2019 pour le cycle primaire.

Les examens du troisième trimestre débiteront le 9 juin 2019 pour le cycle primaire et à partir du 26 mai 2019 pour le moyen et le secondaire.

Pour terminer, le ministère de l'Éducation nationale informe que les examens de rattrapage sont prévus les 23 et 24 juin 2019 pour les cycles primaire et moyen et les 9 et 10 juin pour le cycle secondaire.

Pour rappel, le ministère de l'Éducation nationale a fixé auparavant le calendrier des examens nationaux pour l'année scolaire 2018/2019. Dans un calendrier publié sur son compte Twitter, la ministre Nouria Benghebrît annonce les dates du déroulement de ces examens nationaux. A cet effet, l'examen du Bac se déroulera après le mois sacré du ramadhan, du 16 au 20 juin 2019. L'examen du BEM aura lieu du 9 au 11 juin 2019, tandis que l'examen de fin de cycle primaire (5<sup>e</sup> AP) se déroulera le 29 mai 2019.

Louiza Ait Ramdane

## Tizi Ouzou

### Une chorale américaine se produira en janvier au théâtre régional Kateb-Yacine

LE THÉÂTRE régional Kateb-Yacine de Tizi Ouzou abritera, au début de l'année prochaine, une toute première activité culturelle américaine depuis de nombreuses années. Il s'agit d'une troupe de chorale américaine qui se produira le 2 janvier 2019 au théâtre de Tizi Ouzou. Des

responsables de l'ambassade des USA à Alger, dont son porte-parole Lasean Knox, ont effectué samedi un déplacement dans la ville de Tizi Ouzou pour préparer ce spectacle, selon les indications fournies par la direction locale de la culture.

Hamid M.

## Le pouvoir d'achat des Algériens



Djalou@hotmail.com

## Eliminatoires de la CAN 2019/Togo 1-Algérie 4

### Ouf ! Les Verts qualifiés

■ Les Verts ont réussi une très belle performance en battant hier soir les Eperviers du Togo sur le score de 4 à 1 au stade municipal de Lomé.



Par Mahfoud M.

LEN est entrée avec un groupe totalement remanié puisqu'on notera l'entrée des Benlamri, Chita et Belaili qui sont les nouveautés de Djamel Belmadi, alors que ce dernier a renouvelé sa confiance à des éléments comme Benzia, Atal et autres Tahart. C'est donc une petite révolution pour l'entraîneur de la formation qatarie, Dahil.

Les Verts auront une première tentative à la 6' avec ce centre parfait de Mahrez qui n'arrivera pas à Feghouli, puisque le ballon sera intercepté par un défenseur du Togo. La pression des Verts sera ensuite payante, avec l'ouverture du score par Mahrez à la 14' qui exploitait une grosse erreur du portier togolais, sorti de sa cage. Plus détendus, les Algériens feront ensuite une véritable démonstration de force. Ainsi, Attal après une très belle initiative individuelle, réussit à aggraver la marque à la 26' après avoir mangé carrément

son couloir droit et avoir réussi à effacer au moins trois défenseurs. Ne se contentant pas de cela, les Fennecs ajouteront un troisième but par Mahrez qui signe un doublé d'une frappe imparable.

La première période se termine donc sur ce score sans appel de 3 à 0 pour les Verts qui étaient plus forts que les Eperviers qui semblaient sonnés, eux qui ne s'attendaient certainement pas à ce scénario surtout qu'ils souhaitent l'emporter sur leur stade de Lomé pour rejoindre l'Algérie et garder intactes leurs chances de qualification à la phase finale de la CAN 2019. En début de seconde période, Belmadi procédera à quelques changements, notamment avec l'entrée de Abdelaoui en lieu et place de Bensebaïni, blessé. L'Algérie avait l'occasion de creuser l'écart à la 52', avec cette passe lumineuse de Mahrez pour Bounedjah qui s'incruste dans les 18m mais son tir passe à côté. Trois minutes plus tard, c'est le Togo qui réussit à rédui-

re la marque par Laba d'une tête ajustée après un corner botté côté droit.

Les poulains de Leroy souhaitent relancer la partie et se ruent vers les bois gardés par M'bolhi, mais rien n'est fait. Les Verts, eux, s'étaient repliés en arrière préférant garder leur avancée et ne pas trop s'aventurer en attaque. Les Algériens ajouteront, enfin, un quatrième but à la 92', par l'intermédiaire de Bounedjah, qui exploite un corner joué à deux avec Taïder pour mettre un petit pont à un défenseur togolais avant de fusiller le portier des Eperviers. Très belle victoire donc pour les Verts qui remportent un succès éclatant à l'extérieur après une longue traversée du désert.

Les coéquipiers de Mbolhi ont donc mis les deux pieds au Cameroun où ils disputeront la phase finale de la CAN 2019, totalisant 10 points en cinq matches avant la dernière journée et le dernier match face à la Gambie à domicile.

M. M.